



Supporters. Ils sont là, Bayonnais et Boulonnais.



FRANÇOIS BANTON, PRÉSIDENT ACBB AVIRON

« Je reste sur mon nuage »

Que retenir de cette formidable médaille d'argent ? C'est magique, vraiment. Pas un aboutissement, mais une étape tellement importante. C'est aussi une forme de reconnaissance de quinze ans de travail. Je reste sur mon nuage et j'ai du mal à en redescendre en pensant à cette organisation exemplaire et à ce public magnifique. Et pour Perle et Stéphane, c'est une belle récompense du travail fourni. Ils se sont donnés beaucoup de mal et je suis heureux pour eux.

Du coup, vous pensez déjà à Rio 2016 ? Il faut poursuivre notre développement mais c'est sûr qu'après avoir vécu cela, on a envie de recommencer ! Dans quatre ans, j'espère que l'on pourra doubler en qualifiant des athlètes en handi et en valide. Chez les valides, nous pouvons compter sur Chloé Poumailloux et Laurent Cadot.

Vous comptez développer davantage le handi ? J'aimerais compter deux ou trois athlètes supplémentaires dans cette catégorie pour atteindre la dizaine. Au-delà, cela me paraît compliqué car cela nécessite un gros investissement humain.



Récupération. La pression est un peu retombée. Stéphane Tardieu et Perle Bouge se détendent avec les membres de leur club. « Chouchou et Loulou » ont le moral au beau fixe.

SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE



Londres. Alors que les séries de repêchage vont livrer leur verdict, Stéphane et Perle savourent une journée de repos avec un léger entraînement avec leur coach Michel Colard sur le bassin d'Eton-Dorney. Une journée tourisme pour Christine Colard, la femme de Stéphane. Alexandre Dubouché, François...



DIMANCHE 2 SEPTEMBRE



La finale. Après un départ canon, leaders au 500 m, Stéphane Tardieu et Perle Bouge subissent la loi des Chinois, irrésistibles. Au bout de l'effort, les Français conservent la deuxième place devant l'équipage américain. Médaille d'argent !



Au-delà des limites. Pour toucher le rêve, Stéphane et Perle ont puisé dans leurs réserves. Au-delà de tout ce qu'ils imaginaient. Bienvenue dans la légende des Jeux !



Émotions. François Banton, Cédric Toublan et tous les supporters alternent cris de joie, larmes et embrassades. Une joie incommensurable.



Partage. Après la ligne, Stéphane et Perle n'en finissent plus de partager leur joie. Le podium s'annonce grandiose.



Podium. Trois ans de travail pour avoir le privilège de monter sur ce podium paralympique. L'orgueil...



STÉPHANE TARDIEU, VICE-CHAMPION PARALYMPIQUE

« Promouvoir le handisport »

Que s'est-il passé après la médaille ? Nous avons passé la semaine à Londres, au village olympique. Nous avons fêté raisonnablement cette médaille car d'autres athlètes étaient en compétition. Les soirées au club France, la visite chez l'ambassadeur de France à Londres et le moment passé en compagnie du Président de la République resteront d'excellents souvenirs.

Un mot sur la cérémonie de clôture ? Grandiose, un super final. 80 000 personnes qui vous acclament, ça prend aux tripes. Bravo aux Anglais qui ont beaucoup d'avance sur nous en matière de gestion des handicaps. La France est en retard.

Et maintenant ? Les Jeux de Londres restent à Londres ! Il faut redescendre sur terre et savourer. Nous n'avons pas brillé lors d'une régates de quartier, la concurrence étrangère est rude, c'est du très haut niveau. L'athlète handicapé est d'abord un athlète et j'aimerais contribuer à promouvoir les notions de sport et handicap ou de handicap dans l'entreprise. Le handicap peut toucher tout le monde. Pour autant, on peut bien vivre avec un handicap et être capable de se dépasser.

Quels sont les prochains objectifs ? En 2013, je vais continuer sans me poser de questions, on verra ce qu'il se passe. Avant cela, en décembre, j'aimerais tenter de battre le record du monde d'ergo (machine à ramer, ndlr). J'en suis encore loin, 6 secondes, mais j'y pense sérieusement.